

LE MUSICIEN

AU REV. P. CHARLEBOIS

Il est seul au foyer avec son instrument
Qui tout à coup chante et s'enflamme,
Et comme par magie, au moindre attouchement,
Pour lui répondre prend une âme.

Son cœur s'épanche à flots. Il semble que ses doigts
Embrassent le clavier sonore,
Et que toutes les clefs, résonnant à la fois,
Eclatent comme un chant d'aurore.

Quelle force de sons il faut au clavecin !
Oh ! que de cordes pour tout rendre,
Ce qui vibre parfois au fond du cœur humain,
Sublime ou simple, grave ou tendre !

Il passe de la joie à l'amère douleur :
Tantôt c'est un cri de souffrance
Tantôt un chant d'amour ; c'est la vie en sa fleur,
C'est l'arc-en-ciel de l'espérance.

Mais, voilà que le ciel pâlit, et le buisson
Se fane au souffle de l'automne :
C'est l'hiver ! C'est la nuit !... La mort fait sa moisson
Et de nos roses se couronne.

Puis insensiblement, vagues comme l'espoir
Indécises, mystérieuses,
Comme l'aube craintive ou l'étoile du soir,
Reviennent les notes joyeuses.